



# *Les bruits de bottes autour de l'Ukraine nous concernent*

*La surenchère de déclarations et menées guerrières, du côté russe comme américain, autour de l'Ukraine, est des plus alarmantes, même si les pourparlers continuent, dont Macron voudrait se faire le champion. Bon pour sa campagne de non-candidat ! Poutine masse davantage d'hommes et d'engins de mort à sa frontière, tandis que des porte-paroles de Biden annoncent une imminente invasion russe. Est-il possible qu'avec ces conflits d'influence dans la région, la population d'Ukraine soit livrée à une guerre pire que celle qui déjà ensanglante l'est du pays, où s'affrontent depuis huit ans des soldats ukrainiens et des « séparatistes » de ces républiques du Donbass, proclamées en 2014 après l'annexion de la Crimée par la Russie et épaulées militairement par Poutine ? Déjà 14 000 morts, combien encore et pourquoi ?*

## **Poutine, insupportable autocrate**

Pas de doute qu'il emprisonne voire fait assassiner ses opposants, qu'il cherche à étouffer toute contestation populaire contre une baisse dramatique du niveau de vie. Il est le représentant d'oligarques capitalistes, anciens hauts bureaucrates de l'ex-URSS ou nouveaux riches, qui ont bâti des fortunes tapageuses (certes pas encore au niveau des grandes fortunes américaines ou françaises), en se réappropriant, avec les vagues de privatisation de la chute de l'URSS, les meilleurs morceaux d'un appareil productif bradé.

Biden, suivi de ses alliés européens dont Macron, montre du doigt Poutine au nom de la défense de la démocratie et du droit du peuple ukrainien. En janvier dernier pourtant, quand Poutine a fourni 3 000 soldats au dictateur du Kazakhstan pour réprimer une insurrection ouvrière, les dirigeants américains et leurs alliés n'ont rien dit. À l'été-automne 2020, quand Poutine a apporté son aide au dictateur biélorusse Loukachenko contre une révolte populaire massive, pas davantage de réaction.

## **Les États-Unis et le choix des armes**

Biden assure que les États-Unis n'interviendront pas militairement. Mais ils activent leurs ventes d'armes et installations de bases militaires dans les pays de l'Union européenne (UE) et de l'OTAN limitrophes de l'Ukraine et de la Russie. Et Biden brandit la menace de nouvelles et fortes sanctions économiques contre la Russie, similaires à celles qui ont étouffé l'Irak ou l'Iran. Une arme dirigée contre la population russe, qui serait à coup

sûr durement frappée. Mais une arme aussi contre des alliés occidentaux européens, dont les multinationales et sociétés financières traitent avec la Russie. C'est pourquoi les Macron et Scholz sont moins chauds que leur mentor de Washington à la perspective d'une escalade guerrière. Les États-Unis interdisent déjà la mise en fonctionnement d'une deuxième branche du gazoduc Nordstream qui relie directement la Russie à l'Allemagne en contournant l'Ukraine. Un bras de fer se joue là aussi. L'Allemagne achète à la Russie quasiment 20 % de son gaz, qui satisfait 50 % de sa consommation. La France couvre ainsi 20 % de ses besoins. Égratigner ces intérêts favorise les firmes de gaz liquéfié américain. Entre amis non plus, pas de cadeau !

## **Arrêter les bras armés des multinationales**

Les rapacités et rivalités économiques s'exacerbent entre « grands » dans le monde – la Chine s'affichant aux côtés de Poutine. Ce bal de vautours capitalistes tourne à la multiplication de guerres et à des menaces accrues de conflits où sont plongés les peuples. L'actualité se focalise aujourd'hui sur l'Ukraine mais les foyers sont multiples. Morts annoncées, vies dévastées. Chaque fois aussi, c'est l'occasion de durcissements politiques – couvre-feux et lois d'exception – pour faire taire les oppositions, bâillonner davantage les travailleurs au nom de la « défense de la patrie ».

**Seul un élan de solidarité entre les travailleurs et les peuples, par-delà les frontières, peut et doit arrêter ces bras armés.**

### ***Pas de renforts, pas de déménagement !***

En Long-séjour gériatrique, on court... toilette après toilette... repas après repas... soins après soins... nettoyage après nettoyage. Papoter avec les résidents ? Faire des activités ? On aimerait mais ce n'est pas dans le temps de travail défini par on ne sait qui ? On n'est pas assez nombreux !

Bientôt une extension pour des chambres individuelles pour chaque résident : top ! Mais pas plus de personnel. Euh... Ce n'est pas possible !

Si pas de renforts pérennes, ce sera encore une baisse des soins que l'on pourra fournir, une charge de travail trop lourde.

### ***Ça en parle***

Le rationnement des gants de toilette... des gants de protection... des masques... À l'EHPAD de Casanova, public, on connaît. Et on le dénonce !

Les familles se plaignent aussi. Comme de la qualité des draps... gris, tachés... trop cher d'en acheter des neufs ? Zut, les soldes sont passées !

Le gouvernement peut bien jouer les effarés suite aux dénonciations sur Orpea et peut essayer de faire croire qu'il va activement... Nous savons bien que ce sont des choix politiques successifs, parfaitement maintenus par le gouvernement actuel et en connaissance, appliqués par toutes les instances gérant le « soin du grand âge », qui ont créé l'industrie de l'« or gris » : délégation des profits aux capitalistes, et limitation des coûts pour le public.

### ***Qu'est-ce qu'on mange ?***

Semoule ? Poisson au citron ? Poulet séché ?

La semoule reste coincée ? Le citron est trop acide ? ... Vous n'avez pas faim ? Toussez ! Quelques exemples de ce à quoi sont confrontés les résidents et les agents exerçant en gériatrie : des repas non adaptés à la situation des personnes âgées. Et ça a de nombreuses conséquences : fausses routes, dénutrition et ses suites...

Il manquerait plus qu'ils nous pondent un audit qui nous dise que les repas sont optimum : par leurs coûts peut-être...

### ***Le social et médico-social décroche les 183 euros... et encore beaucoup d'« oubliés du Ségur »***

Le gouvernement a fini par lâcher les 183 euros aux métiers du social et du médico-social. Les « non-soignants » de ces structures les toucheront à partir d'avril. Secrétaires, agents techniques, veilleurs de nuit, « maîtresses de maison » sont toujours écartés.

### ***La lutte ça paie***

Il aura fallu des années pour arracher cette hausse de salaire – rattrapage insuffisant après 10 ans de gel des salaires ! Et il aura fallu encore une année de plus pour que ceux du social et médico-social l'obtiennent à force de journées de grèves et de manifestations : 10 000 manifestants en décembre 2020 et plus de 50 000 en décembre 2021. Une mobilisation qui a grossi car elle était organisée par en bas.

### ***Un vaccin pour l'humanité... moins un milliard d'êtres humains***

« Nous ne voulons pas remettre en cause un système de propriété intellectuelle qui permet l'innovation et qui a permis notamment d'avoir très rapidement un vaccin pour l'humanité », a déclaré le ministre français Franck Riester lundi dernier, quelques jours avant la tenue d'un sommet entre l'Union européenne (UE) et l'Union africaine (UA), continent dont l'essentiel des populations n'a pas accès aux vaccins.

### ***Québec : des infirmières portent plainte pour « travail forcé »***

Au Québec aussi le Covid-19 a épuisé les hospitaliers. Mais le gouvernement de cette province canadienne a jugé bon de généraliser le recours à la législation dite du « temps de travail supplémentaire obligatoire », qui permet d'imposer aux soignants des semaines de travail de 60, voire 70 heures !

S'ils refusent, ils subissent menaces et intimidation, s'exposent à des plaintes disciplinaires et, dans certains cas, sont passibles de sanctions pénales et même d'emprisonnement.

La Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec a recensé 25 000 abus, et déposé une plainte devant une agence de l'ONU, pour qu'elle condamne des pratiques assimilées à du « travail forcé ».

### ***Philippe Poutou président***

Et ce n'est pas les 500 personnes venues au meeting NPA du 10 février à Saint-Denis qui diront le contraire ! Augmentation des salaires de 400 euros par mois, interdiction des licenciements, gratuité de tous les services publics, accueil sans conditions des migrants : voilà quelques points du programme de Philippe Poutou, un programme pour les luttes des travailleuses et des travailleurs, que les participants au meeting ont pu entendre et qui ont été chaudement applaudies.